

La France compte 4 millions de chasseurs dont 1 million qui valident chaque année leur permis. Un enjeu politique énorme.

La vérité sur les chasseurs

Minoritaire, la pratique de la chasse touche en réalité près de 40 % des Français. Malgré les attaques, les chasseurs ne sont pas vus comme des vilains petits canards. La Fédération nationale des chasseurs se frotte les mains. Sondage en exclusivité.

Par Marie de Greef-Madelin

C'est une enquête qui fera date. À la fin d'une saison où jamais la chasse n'a été aussi attaquée dans les médias et sur les réseaux sociaux, elle est saluée comme « le sondage qui peut faire dialoguer les Français et les chasseurs dès lors que ces derniers sortent de leur posture de chiens de faïence », considère Jérôme Fourquet, du département opinion et stratégies d'entreprise de l'Ifop. Sans doute, parce que, dans ce conflit idéologique, une grande partie des Français se sentent concernés. Quatre Français sur dix connaissent dans leur famille ou leur entourage au moins un chasseur.

Pour une fois, diront certains, les chasseurs sont considérés comme les premiers écolos, les gardiens de nos territoires. La France a la plus grande surface boisée d'Europe et, contrairement aux idées reçues, sa superficie forestière augmente (16,9 millions d'hectares contre 14,1 millions en 1985, en métropole) sous l'effet du recul des surfaces agricoles. Depuis le premier confinement, les Français ont pris conscience du joyau qu'ils possèdent et reconnaissent que les

chasseurs mettent « la main à la poche et la main dans le cambouis », selon Jérôme Fourquet, pour préserver l'écosystème. La crise sanitaire a entraîné chez nos concitoyens « une sensibilité écologique accrue, un engouement pour le local et une prime à la légitimité face à un État qui ne



GEOFFROY VAN DER HASSELT/AFP

POUR WILLY SCHRAEN, "IL N'Y A AUCUNE RAISON DE SE CACHER." AUX YEUX DE 63 % DES FRANÇAIS, LA CHASSE FAIT PARTIE DES TRADITIONS RURALES À MAINTENIR.



peut pas tout... », poursuit-il. Ancrés dans les territoires ruraux, les chasseurs représentent une force de frappe importante : 4 millions de détenteurs de permis de chasse, dont un million de pratiquants, constituent un vivier de main-d'œuvre bon marché, voire bénévole, disponible et qualifiée pour assurer l'entretien de nos campagnes. « La légitimité des actions environnementales — protection des zones humides, gestion des haies, veille sanitaire... — menées par les chasseurs est enfin pleinement reconnue », se réjouit de son côté le lobbyiste Thierry Coste.

À la publication du sondage, la Fédération nationale des chasseurs



ROMAIN ROUGER

(FNC) ne cache pas sa satisfaction car 63 % des Français considèrent que la chasse a toutes les raisons d'exister. « *Il n'y a aucune raison de se cacher. Le sondage montre que le dialogue est possible avec la majorité des Français* », nous explique Willy Schraen, président de la fédération. Charge à elle maintenant d'expliquer les pratiques de la chasse, car lorsque les Français les connaissent, ils adhèrent à ses valeurs. « *À quelques exceptions près — "lâchers de cocottes", enclos en Sologne, cerf chassé à courre en ville... — sur lesquelles il serait illusoire de trouver un terrain d'entente* », précise Jérôme Fourquet. Le travail a commencé l'an

dernier — la Fédération a envoyé aux 600 000 conseillers municipaux de France un document explicatif de 12 pages sur les méthodes de la chasse —, mais il reste beaucoup à faire: « *Les chasseurs ne peuvent plus considérer qu'ils ont un droit d'aînesse sous prétexte qu'ils chassent depuis des générations* », analyse Jérôme Fourquet.

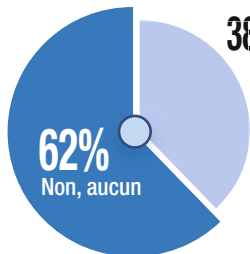
Trouver un terrain d'entente pour partager les espaces naturels

Pour Thierry Coste, comme pour la majorité des Français interrogés, il faut plus de pédagogie et plus de partage. Promeneurs, ramasseurs de champignons, vététistes, cavaliers...,

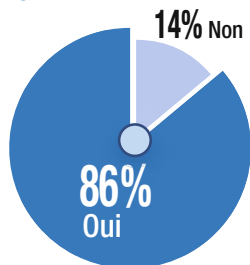
mais aussi les nouveaux habitants ruraux, tous n'ont pas la connaissance des pratiques de la chasse. Rares sont ceux qui savent que, dans les communes où existe une société communale de chasse, on chasse sur 15 à 20 % du territoire. Ce qui laisse, sans jeu de mots, un terrain d'entente pour se répartir les espaces naturels. Signe de sa bonne volonté, la FNC s'est associée avec quatre autres fédérations de plein air (pêche, golf, équitation et voile) pour créer l'Alliance des sports et loisirs de nature et demander le maintien de leur pratique pendant les deux derniers confinements.

Pour les associations anti-chasse, ce sondage est une douche froide. ➔

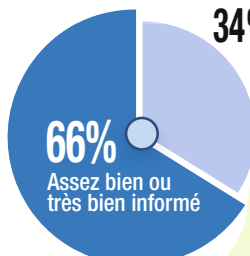
LE RAPPORT DES FRANÇAIS À LA CHASSE ET AUX CHASSEURS



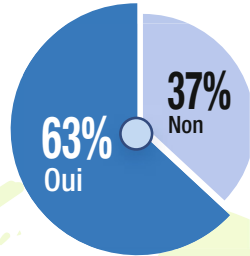
Avez-vous dans votre entourage proche (famille, amis) un ou plusieurs chasseurs ?



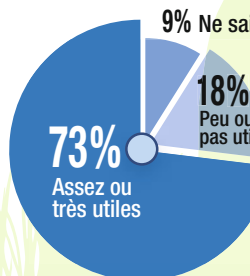
Seriez-vous favorable à ce que les associations de chasseurs et les associations de protection de la nature, qui défendent parfois les mêmes causes sur le terrain, agissent plus souvent ensemble pour la défense de la nature et de la biodiversité ?



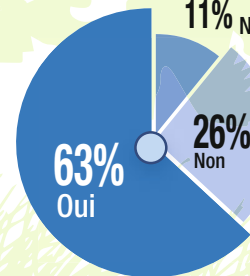
Diriez-vous que vous êtes plutôt bien ou mal informé sur la façon dont la chasse est pratiquée aujourd'hui en France ?



La venaison (la viande de gibier sauvage) est très majoritairement importée de l'étranger alors que nous serions capables d'en produire une grande partie depuis nos régions françaises. Seriez-vous prêt à acheter du gibier issu des terroirs de France ?



En France, les chasseurs ont déjà planté des centaines de kilomètres de haies pour retrouver une nature plus sauvage. Pensez-vous que ces actions sont utiles pour le maintien de la faune sauvage ?



Pensez-vous utile que des traditions rurales comme la chasse puissent être maintenues, dès lors qu'elles participent à la valorisation de nos territoires ruraux et à la protection de nos paysages ?

Source : Ifop pour la Fédération nationale des chasseurs, enquête réalisée auprès d'un échantillon de 2 034 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, février 2021.

Très majoritairement, les Français voient d'un bon œil le fait que les chasseurs et les associations pour la biodiversité s'associent pour travailler ensemble sur les territoires. Même constat face au combat que mènent les lobbyistes anti-viande : « 10 millions de Français sont prêts à consommer du gibier français. » « Quand j'entends la ministre de la Transition écologique, Barbara Pompili, nous expliquer que manger de la viande à la cantine, c'est un débat préhistorique, je réponds que les hommes ont toujours été des carnivores... et que je n'ai jamais vu un radis ou un salsifis dessiné sur les murs des cavernes, mais plutôt des animaux! » s'emporte Willy Schraen. Et le lobbyiste Thierry Coste de renchérir : « On chasse, on tue et on mange le gibier, et c'est sain! »

SP/FONDATION BRIGITTE BARDOT

La venaison constitue une forme d'acceptation sociale de la chasse. Or, la filière n'est pas organisée : la France consomme chaque année



“L'APOLOGIE DE LA STIGMATISATION, DE L'INCITATION À LA HAINE ENVERS LES CHASSEURS.”

15 000 tonnes de gibier — un tiers entre Noël et le Nouvel An —, dont... 80 % sont importés! D'où la création par la FNC de la marque collective “Gibier de chasse-Chasseurs de France” pour séduire le grand public. « On doit pouvoir manger des chipolatas de sanglier ou de cerf pour les barbecues de l'été! estime Willy Schraen. À vouloir priver les enfants de sapin de Noël et à les faire manger du quinoa, il n'y a plus de plaisir! » Face à ceux qui imaginent une société de consommation planétaire sans viande, le vrai combat qui s'engage pour les prochains mois, bien au-delà de la chasse, est celui de la ruralité. Étrangement, ce sondage donne aux chasseurs la stratégie à suivre pour les vingt prochaines années : partager les pratiques rurales, continuer à façonner la nature, la préserver.

La ministre de la Transition écologique Barbara Pompili évoque un “débat préhistorique” autour des menus sans viande à la cantine. 63 % des Français se disent prêts à manger de la viande de gibier chassé en France.

ver, la travailler avec les agriculteurs, les pêcheurs et tous ceux qui sont en relation avec le vivant.

Face à ceux qui les traitent d'assassins, de barbares, de schizophrènes et qui multiplient les provocations, les chasseurs, pourtant armés, n'ont jamais répondu aux coups portés par la violence. « *Ce ne sont pas des gens agressifs. Pour une raison simple: ils sont heureux comme tous les ruraux qui vivent leur passion dans la nature et qui n'emmerdent personne*, nous dit Willy Schraen. *Pour la première fois avec ce sondage, la chasse assume sa relation positive avec la population comme mode de vie.* » Peu important d'ailleurs les attaques très structurées contre la chasse, de plus en plus brutales. « *Jusqu'à il y a peu, on faisait l'autruche. C'est terminé maintenant, nous en allons en découdre au tribunal* », indique Willy Schraen.

“La chasse aux chasseurs” pour les listes des élections régionales

Et le président de la FNC de prendre en exemple la Fondation Brigitte-Bardot, qui, pour « *dénoncer l'impopularité de la chasse* » a placardé 1500 affiches de 4 mètres sur 3 à travers la France, comparant la chasse au Covid, en reprenant la même typologie que celle du gouvernement. « *Chasseurs, sauvez des vies, restez chez vous. 141 accidents dont 11 mortels, 30 millions d'animaux abattus* », peut-on lire sur ces panneaux qui dénoncent une « *pratique meurtrière* ». Pour la FNC, cette campagne est l'apologie de la stigmatisation, de l'incitation à la haine. « *La dernière fois qu'on a vu des affiches placardées pour monter une partie des Français contre l'autre, c'était en 1943. Depuis, personne n'avait jamais osé stigmatiser ainsi une partie de la population* », s'emporte Willy Schraen. Il rétorque que cinq accidents mortels — un seul parmi les non-chasseurs — sont survenus



LAFARGUE RAPHAËL/ABACA

lors de la dernière saison de chasse, le chiffre le plus bas jamais atteint, en baisse de 71 % sur vingt ans. À titre de comparaison, il meurt une quinzaine de personnes chaque année à cause des frelons asiatiques et autant par la chute de branches d'arbre, et il y a plus de 150 accidents mortels de vélo. La chasse est donc l'activité de pleine nature la moins accidentogène. Et tout est fait pour éviter les accidents. Depuis cette année, tout chasseur a l'obligation de passer sous les fourches Caudines de sa fédération une fois tous les dix ans pour suivre une formation à la sécurité et la biodiversité. Et une nouvelle signalétique des battues de chasse (avec un Flashcode sur les panneaux) a été créée pour une meilleure gestion des risques.

L'enjeu politique est énorme. Les 4 millions de Français qui détiennent

un permis de chasser constituent un formidable relais d'opinion. Dans les campagnes, à l'approche des élections régionales, c'est la “chasse aux chasseurs”, au sens positif. « *Celui qui peut compter un défenseur de la ruralité sur sa liste part avec un coup d'avance* », estime Thierry Coste. Quant aux candidats à la prochaine élection présidentielle, Xavier Bertrand est pour l'heure le seul déclaré à avoir toujours défendu et soutenu la chasse, le seul compatible avec les valeurs de tradition, de ruralité, le mode de vie des chasseurs. De son côté, Thierry Coste, conseiller personnel d'Emmanuel Macron, affirme: « *Le message aux politiques est clair: à ceux qui nous soutiennent, je dis: “Vous avez bien raison, les Français sont plus ouverts qu'on ne le croit à la chasse.”* » Ce qui va contraindre de nombreux candidats à changer leur fusil d'épaule. ●